

LE MONDE 28/06/22

Pap Ndiaye adresse sa feuille de route aux enseignants

Le ministre de l'éducation nationale a envoyé un mail, lundi, dans lequel il égrène cinq priorités au corps enseignant et tente d'obtenir l'adhésion de la profession.

Par [Sylvie Lecherbonnier](#)

Publié aujourd'hui à 11h00, mis à jour à 11h54

Temps de Lecture 3 min.



Pap Ndiaye dans son bureau au ministère de l'éducation nationale, à Paris, le 14 juin 2022. LEA CRESPI POUR « LE MONDE »

Pap Ndiaye poursuit l'explication de texte de la politique qu'il veut mener. Après s'être exprimé dans *Le Monde* et *Le Parisien* le week-end dernier, il a décidé d'adresser un message à tous les enseignants, lundi 27 juin dans la soirée. Un signal fort pour renouer un contact direct avec ces derniers, alors que, pour beaucoup, la relation entre la profession et l'institution est arrivée à un point de rupture sous Jean-Michel Blanquer. Quelques heures après sa parution, son entretien au *Parisien* a suscité de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux des enseignants sur les sujets sensibles de la revalorisation et des remplacements. Le ministre de l'éducation nationale se devait de reprendre la main rapidement, estime-t-on dans les cercles éducatifs.

S'il ne fait pas d'annonces majeures, M. Ndiaye se place d'emblée dans un lien de connivence avec la communauté éducative : « *Je suis heureux de vous écrire directement, avec la charge d'un ministère qui a structuré non seulement ma carrière mais façonné ma vie. Je le fais comme le professeur des universités que je suis, fils d'une professeure du second degré* », leur écrit-il. Le ministre salue « *l'implication* » et « *les compétences* » des enseignants et leur apporte sa « *considération* » et « *son estime* ».

Le nouveau locataire de la Rue de Grenelle, qui se sait attendu sur les questions de la laïcité et du vivre-ensemble, et a fait de la lutte contre les idées du Rassemblement national un marqueur politique, se positionne sur le terrain des valeurs. « *Nous traversons une période de suspicion dans le bien commun de notre République. Votre parole, qui tient compte des vulnérabilités de la jeunesse tout en préparant chaque élève à sa vie future, peut enrayer les replis qui sont consolateurs en apparence, dévastateurs en réalité* », insiste-t-il.

« Bien-être des élèves »

« *C'est une communication sous forme de prise de contact, avec un fort accent mis sur la considération envers les personnels. Une initiative bienvenue dans l'état de tension de la profession* », estime Stéphane Crochet, du SE-UNSA. Pour Sophie Vénéitay, du SNES-FSU, Pap Ndiaye veut ainsi « *réparer la relation abîmée avec les personnels avec des mots, mais ces derniers ne peuvent pas suffire* », rappelant les fortes attentes de la communauté enseignante en matière salariale notamment.

Le ministre égrène cinq priorités dans cette lettre aux professeurs. La lutte contre les inégalités sociales est la première d'entre elles. « *Il est de ma responsabilité de prendre en charge le drame de l'injustice que nourrit notre système scolaire en ne permettant pas suffisamment aux plus pauvres d'espérer transformer leur condition sociale*, plaide-t-il. *Cette promesse non tenue fait de l'ombre à nos actes.* » Il veut « *renforcer ce qui existe déjà* » et « *innover quand il le faut* », sans faire référence à l'expérimentation « *écoles du futur* » à Marseille, dont la généralisation doit permettre de laisser plus d'autonomie aux établissements en matière pédagogique.

Le nouveau locataire de la Rue de Grenelle reprend la feuille de route de [son prédécesseur, Jean-Michel Blanquer](#), sur bien des points dont les savoirs fondamentaux. « *La priorité continuera d'être donnée au français et aux mathématiques* », écrit-il. Il rappelle la décision du chef de l'Etat, qu'il reprend à son compte, de « *réintroduire les mathématiques dans le tronc commun en classe de 1^{re} générale* » (sous forme d'option à la rentrée 2022) et déclare indispensable de « *promouvoir la lecture* ».

Troisième axe fort de sa politique : le « *bien-être des élèves* ». « *Une nouveauté importante. Que l'Etat soit bienveillant avec notre jeunesse ne peut être que salué* », fait valoir Stéphane Crochet. M. Ndiaye met en avant la lutte contre toute forme de discriminations : « *Le préalable à une politique d'exigence et de justice sociale doit être de préserver dans l'école le bien-être des enfants et des adolescents, qui n'est pas antithétique de l'effort et du travail. Dans l'enceinte de l'école laïque, chaque enfant doit pouvoir se sentir accueilli, préservé des discours dévalorisants, encouragé* », assure-t-il.

« Une reconnaissance primordiale »

La question écologique constitue le quatrième axe de sa feuille de route. Le ministère de l'éducation nationale doit « *engager, dans toutes ses dimensions, une mobilisation forte sur le sujet* », que ce soit en termes de bâti scolaire ou de programmes. Sur ce volet, il veut d'ailleurs saisir le Conseil supérieur des programmes.

Dernier axe, et non des moindres pour une communauté enseignante en attente, « *la revalorisation du métier d'enseignant* ». « *Cette reconnaissance symbolique est primordiale. Elle implique de consacrer un effort particulier et significatif à la hausse des rémunérations si l'on veut créer un choc d'attractivité, attirer et conserver nos jeunes collègues* », prévient Pap Ndiaye, sans donner plus de détails. Dans son entretien au *Parisien*, il s'est engagé à une revalorisation en deux temps : une

hausse des rémunérations pour atteindre 2 000 euros net par mois pour tous les enseignants et une part d'augmentation supplémentaire pour ceux qui accepteront des « tâches nouvelles », selon les principes du « nouveau pacte avec les enseignants » [fixé par Emmanuel Macron](#). « La revalorisation apparaît en dernier dans la liste des axes de l'action du ministre. Symbolique ou révélateur ? », se demande Sophie Vénéitay. Pour Catherine Nave-Bekhti, du SGEN-CFDT, « cette lettre reconnaît le professionnalisme et l'engagement des enseignants même si les collègues resteront sur leur faim en ce qui concerne la revalorisation. Pour nous, l'enjeu, c'est le dialogue social ».

Avec cette première adresse aux enseignants très politique, le nouveau ministre de l'éducation pose une première pierre pour reconquérir leur adhésion. « Je ne pourrai réussir ma mission sans votre soutien », reconnaît-il. Du côté des enseignants, les organisations syndicales le martèlent : elles attendent désormais des actes.